

[Texte]

The Chairman: Do you have further questions, Dr. Haidasz?

Mr. Haidasz: To follow up on the last question, I do not know whether the Minister is aware of it, but certain sectors of the Ukrainian-Canadian community either have or will be approaching you to offer them your good offices in sending a delegation to the U.S.S.R. with a view to obtaining for them permission from the U.S.S.R. government to visit Valentyn Moroz, and I hope that the Minister will give this matter his kind attention.

The Chairman: Mr. McKinnon.

Mr. McKinnon: Mr. Chairman, I wonder if I could pay my compliments to the Minister and then defer in favour of the next member of my party who is due to speak. I would like to say that I worked with the Minister on the Privileges and Elections Committee and I am sure that anyone who would attend 56 meetings of that Committee and run the House of Commons with his other hand is going to do a good job as Secretary of State. I would not be surprised if they started voting on the amalgam method at the UN any day, or better yet, if Central Canada abstained from the next election. Could I defer to the next Conservative who is going to speak, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes.

Mr. Crouse.

Mr. Crouse: Mr. Chairman, as a fellow Conservative, I also wish to congratulate the Minister on his elevation to his new position. I hope that under his guidance we will reach new plateaux of understanding with other countries.

In his opening remarks, the Minister stated that he had discussed nuclear power systems with Japan and he spoke of the need for improved understanding of other peoples, especially between Canada and Japan, and perhaps that was one of the most important statements he made this evening because understanding of peoples and their needs seems to be of prime importance at the present time.

Obviously, oil and food are the prime needs of many parts of the world, and when we speak of understanding, I wonder if the Minister has given any thought to changing the method of aid which we are providing, for example, to a country like India. I think we loaned them about \$70 million last year; yet, having visited that country, I could not help but be impressed with the need for food and the fact that there were inadequate fishing fleets to harvest the immense sources of food. The last immense fishing resource in the world is in the Indian Ocean; yet these people lack the expertise to harvest that food, they lack the expertise to refrigerate it, to distribute it to the starving people in that country. In fact, being Hindus, they even have a religious belief which prevents them in some cases from eating fish or meat. So when we speak of understanding, this is a real problem. I throw that thought out for the Minister in hopes that he will reconsider the type of aid that we provide these countries. Obviously, we cannot provide them with all the food they need but, hopefully, we can use our expertise to show them new and different ways to gather the food that they need which in some cases is right on their doorstep.

[Interprétation]

Le président: Avez-vous d'autres questions, monsieur Haidasz?

M. Haidasz: Toujours à propos de la dernière question, je ne sais pas si le ministre est au courant, mais certains secteurs de la collectivité canado-ukrainienne ont ou vont le contacter pour vous demander d'envoyer une délégation en U.R.S.S. en vue d'obtenir la permission de visiter Valentyn Moroz et j'espère que le ministre leur prêtera une oreille attentive.

Le président: Monsieur McKinnon.

M. McKinnon: Monsieur le président, je voudrais seulement féliciter le ministre puis passer la parole au prochain député de mon parti qui doit parler. Je dirais que j'ai travaillé avec M. le ministre au comité des Privilèges et Élections et que je suis bien sûr qu'après avoir assisté à 56 réunions de ce comité tout en assumant le rôle de leader à la Chambre des communes, il ne peut faire qu'un bon secrétaire d'État. Je ne serais pas surpris que l'on vote d'un jour à l'autre aux Nations-unies sur la méthode d'amalgame ou mieux encore, si le Canada central s'abstient lors des prochaines élections. Puis-je donc passer la parole au prochain député conservateur figurant sur votre liste, monsieur le président?

Le président: Oui.

Monsieur Crouse.

M. Crouse: Monsieur le président, je voudrais également féliciter le ministre de ce nouveau poste. J'espère que sous sa direction nous trouverons de nouveaux terrains d'ententes avec d'autres pays.

Dans son allocution, le ministre a déclaré qu'il avait eu des pourparlers avec le Japon sur l'énergie nucléaire et il a mentionné le besoin d'une meilleure compréhension des autres peuples, en particulier entre le Canada et le Japon, et peut-être est-ce là une des déclarations les plus importantes qu'il ait faite ce soir car la compréhension des peuples et de leurs besoins semble à notre époque de première importance.

Il est certain que le pétrole et l'alimentation sont pour bien des pays le problème n° 1 et quand on parle de compréhension, je me demande si le ministre envisage de modifier la forme d'aide que nous fournissons, par exemple, à un pays comme l'Inde. Je pense que nous leur avons prêté environ \$70,000,000 l'an dernier, or en visitant ce pays, j'ai été évidemment frappé par le besoin de nourriture et le fait que les flottes de pêche étaient totalement insuffisantes alors qu'il y a là une source immense d'alimentation. L'océan Indien représente en effet la dernière immense source de pêche du monde; et ce peuple ne sait pas comment récolter cet aliment, comment le réfrigérer, le distribuer aux affamés. Il est certain que leur croyance religieuse d'Indous les empêche dans certains cas de manger du poisson ou de la viande. Ainsi, quand on parle de compréhension, il y a évidemment un gros problème. Je dis tout cela dans l'espoir que le ministre voudra bien réviser notre position quant à l'aide que nous fournissons à ces pays. Il est évident que nous ne pouvons pas leur fournir toute la nourriture dont ils ont besoin mais nous pouvons essayer de leur faire profiter de nos connaissances quant aux diverses façons dont ils pourraient récolter la nourriture qui leur est si nécessaire et qui dans certains cas se trouve à leur porte.